

Introduction : Deux femmes se tiennent la main ?

Deux femmes peuvent se tenir la main. Deux hommes peuvent aussi se tenir la main. Une femme et un homme peuvent aussi se tenir la main.

25% des jeunes homosexuels (ceux qui font une tentative de suicide), des deux sexes, ne comprennent justement pas cela. Ils ne comprennent pas que des personnes du même sexe qu'eux-mêmes peuvent leur tendre la main, qu'ils peuvent se tenir la main ; ils ne comprennent pas qu'ils peuvent être ensemble ouvertement, qu'ils peuvent se tenir par la main.

Mais tout cela, ils ne le comprennent pas, parce qu'on ne leur donne pas les moyens de le comprendre.

« C'est à l'âge de 20 ans que j'ai vraiment pris conscience de ce que je voulais : être avec une femme, aimer une femme », dit Aline, à visage découvert.

Mais il y en a tant qui préfèrent refouler cette sensation, cette attirance pour une personne du même sexe : le refoulement ne contribue certainement pas au bien-être, qui est pourtant plus ou moins important pour dépasser un stade le stade de chrysalide.

Grâce à une « libre parole » (page 7) et à une présentation du livre de Stéphane Riethauser (ci-dessous), nous tentons, ici, non pas d'imaginer la vie d'un jeune homosexuel, sans repères, mais d'éclairer sur ce sujet et de parler de ce tabou aussi librement que nous parlons du suicide.

Car, ne l'oublions pas trop vite, le suicide est aussi un acte de dernier recours, lorsqu'on ne trouve pas sa place.

Ce que nous savons, en tous cas, c'est que « la jeunesse est l'âge de toutes les découvertes », comme le dirait la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss, préfaçant à *visage découvert*. C'est l'âge, aussi, de la vérité. De notre conte de fées ambulant, de notre Eldorado, nous découvrons un monde qui n'accepte pas les différences, qui n'accepte plus le rêve. Dans cette même perspective, lorsque un film rêveur apparaît sur les écrans, même les critiques de journaux se prétendant alternatifs laissent aller leur plume au pire dérapage indécis, dans une critique qui ne comprend rien, mais alors rien du tout, d'un film basé sur le fantastique, le magique, mélangé à la mélancolie et à l'amour impossible (1).

Mais, notre dossier, pas bien long, pas trop court, se veut surtout de donner une petite vision sur l'homosexualité, notamment par rapport au suicide. Parce que les différences, dans notre monde, sont importantes, nous nous prononçons, à visages découverts, pour lever encore un tabou inacceptable, celui de l'homosexualité ! Parce qu'une différence ne tue pas, mais peut faire tuer !

FLORIAN IRMINGER

(1) Voir notamment, Rachel Haller, *Le Courrier*, 6 octobre 2001 : « "Moulin Rouge" de Baz Luhrmann »

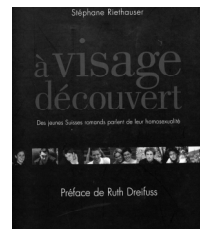
Femmes, hommes, hommes et femmes

DES FEMMES PEUVENT AIMER DES FEMMES ; DES HOMMES PEUVENT AIMER DES HOMMES ? PREUVE !

Elles sont des femmes qui aiment des femmes, ils sont des hommes qui aiment des hommes. Ils avaient entre huit et vingt ans lorsqu'ils s'en sont aperçus. La découverte de leur homosexualité n'a été pour aucun facile. Etonné de cette attirance, attristé de se retrouver soudain sexuellement hors des normes que notre société fait prévaloir, il faut déjà commencer par s'accepter soi-même. Un jeune affirme en parlant de ce moment-là : « J'étais dégoûté de moi comme jamais auparavant. ». Comment passer ce cap, si on a l'impression de porter en soi un défaut, une tare ? Puis vient l'étape peut-être encore plus difficile, le *coming out* comme ils l'appellent, c'est-à-dire le moment où l'on parvient à exposer cette différence au regard des autres. Face aux réactions blessantes de ces autres, alors qu'ils se sentaient déjà mal dans leur peau, beaucoup ressentent l'envie de disparaître. « *Ultime solution : disparaître. La mort devient une obsession, je me jette sous les voitures, les bus... Mais pourquoi freinent-ils donc ? Je les déteste. Tant pis, je ferai le travail toute seule. Je prépare soigneusement mes "sorties", passe des journées entières le long des voies de chemin de fer, les trains défilent, mais je n'ai ni assez de courage ni assez de lâcheté pour me jeter dessous (...)* »

Mais tout cela maintenant c'est du passé, des souvenirs que ces trente jeunes gens racontent avec courage, soutenus par Stéphane Riethauser qui a voulu, en réunissant leurs témoignages, offrir un livre authentique, qui montre que l'on peut être homosexuel et heureux, se révéler à tous et être respecté. Si ces jeunes se sont lancés, c'est parce qu'ils ont des messages à faire passer. « *Toi qui me lis, si tu n'as pas encore fait ton coming out, pense que la vie est un théâtre. Tu choisis de vivre en coulisses ou sur le devant de la scène. En coulisses, tu souffres, mais personne ne le sait. Par contre, sur le devant de la scène, tu souffriras peut-être encore plus, mais ce que tu vis prend toute son ampleur et accomplit ton personnage.* »

AURELIE JAECKLE



A VISAGE DECOUVERT, STEPHANE RIETHAUSER, Genève, Editions Slatkine, 2000, 75 pages.

Vendu 27.- chez STOP SUICIDE, au lieu de 39.- sur le marché